

Côté professionnels

La Hongrie est un pays très apicole et, ce qui peut surprendre, ce sont les différentes approches, même du côté des apiculteurs professionnels. Dans notre dernier numéro, nous avons présenté des apiculteurs qui ont choisi une certaine qualité de vie. Nous allons prendre ici deux exemples que l'on peut qualifier de plus intensifs.



PETER KOÓS

Clefs pour la vente

Nous avons rencontré Peter Koós, fils et petit-fils d'apiculteur, ingénieur en électricité. Il a néanmoins préféré développer son activité apicole. Il est passé de 70 à 400 colonies et se concentre sur la vente directe de miel. Il nous reçoit dans sa petite unité de conditionnement située à son domicile à Dömsöd, au sud de Budapest. C'est dans une aile au fond de la cour qu'il rentre les fûts de miel pour les conditionner. Il traite ainsi 60 tonnes par an sur quelques mètres carrés. Les miels sont défigés dans un premier local. Une étuve dans laquelle on place les fûts dans un flux d'air chaud permet d'assouplir le miel pour le transférer par pompe vers le local de mise en pot, où l'on trouve une série de maturateurs équipés de pompes doseuses. Chaque origine florale (acacia, forêt, châtaignier, tilleul, asclépiades, toutes fleurs) a son maturateur. Cette façon de procéder permet de répondre rapidement à une demande spécifique en évitant les stocks de miels. Le miel est vendu dans les pots de la Fédération des apiculteurs hongrois. En plus des étiquettes, il y a de petites vignettes détachables à coller sur une feuille qui donnent droit à de petits cadeaux. Les personnes inscrivent leur adresse sur la feuille, ce qui lui permet d'avoir les coordonnées des



bons clients. Deux fois par an, il organise un spectacle promotionnel où ces personnes sont invitées (réception au champagne). Il organise également des journées portes ouvertes à son rucher. Tout cela lui permet de fidéliser sa clientèle. Il dispose de deux magasins, de quatorze espaces de vente et il livre cinquante magasins. Quatre personnes sont engagées pour la vente. À côté des miels classiques, il commercialise d'autres produits comme





Miellerie



Déshumidificateur

les mélanges de miel et noix, de miel et gelée royale, la propolis brute ou en solution, le pollen, la cire brute ou sous forme de bougies.

Sur le site de son rucher d'hivernage situé à Bács-Kiskun (86 km au sud de Budapest), il a aménagé un hall de stockage ainsi qu'une miellerie et une chambre froide. Tout a été fait pour faciliter le travail, du quai de déchargement au transport des hausses par chariot sur un espace sans aucun dénivelé. Le sol de sa salle d'extraction est chauffant, ce qui permet de réchauffer les cadres avant extraction si nécessaire. Il a également un déshumidificateur à plaques qui peut extraire 2 % de l'humidité de 2 tonnes de miel en 24 heures. Avec ce système, il peut récolter l'acacia directement en fin de floraison pour éviter qu'il



Site d'hivernage



Flours de massettes

soit mélangé à d'autres origines florales. Cela lui permet de le vendre comme tel et non comme un toutes fleurs.

Il travaille avec le modèle de ruche local dont le couvre-cadres est recouvert d'un fin grillage. Ses abeilles sont très douces (*carnica*), il utilise dans son enfumoir des fleurs de massettes.

Pour faciliter le nourrissage, il a mis en place un système de distribution du sirop par l'avant des ruches. Le tube noir évite que les abeilles soient attirées par la lumière et qu'elles retournent à la ruche.



Souffleur

Cela permet de continuer les visites sans devoir enlever le moindre élément.

Il pratique la transhumance, entre autres sur tilleul. Il travaille avec deux ouvriers apicoles, ce qui permet un travail très rapide. Il récolte avec un chasse-abeilles et termine avec un souffleur.

Chaque ruche doit produire au moins 100 kg de miel par an. Ces chiffres font rêver plus d'un apiculteur.



Nourrisseurs extérieurs





leur et retour des abeilles

Contact :

PÉTER KOÓS

<http://www.koosmeheszet.hu/>

2344 Dömsöd Jókai u. 15.

Tél. : +36 6 30 934 5354

E-mail : koosp@invitel.hu



Rucher sur tilleul



Hall de stockage des corps Langstroth

Voyage



Les frères FULMER

Le plus important

L'exploitation apicole la plus importante de Hongrie est gérée par deux frères et compte 7000 ruches. Il est rare de pouvoir pénétrer dans l'âme de cette entreprise d'une échelle hors du commun. Tout prend ici des dimensions jamais rencontrées lors de nos voyages précédents. Le hall de stockage est une ancienne usine de fabrication de bâtiments préfabriqués en béton armé. Si le nombre de ruches est énorme, tout est standardisé à l'extrême. La Langstroth est la seule ruche utilisée et le moindre détail est étudié pour gagner du temps et de l'argent. Ils ont dû placer des cornières en plastique qui rigidifient les bords haut et bas des corps de ruche. Tout le matériel vient de Finlande. Lorsqu'ils n'avaient « que » 2000 ruches, ils transhumaient régulièrement là-bas pour la miellée de printemps. Avec leurs colonies bien développées, ils faisaient une miellée exceptionnelle et vendaient ensuite leurs abeilles sur place. Ils rapportaient le miel. Cette spéculation leur a permis d'améliorer fortement leur quotidien. L'arrivée d'enfants dans les ménages a mis un terme à ces transhumances transcontinentales.

Chambre frigo dans laquelle il place les cadres quelques jours à une température négative pour détruire les œufs de fausse-teigne



Cuve de maturation du miel



Camions et cuves de sirop de nourrissage





Une trentaine de personnes travaillent dans l'entreprise en saison. C'est le plus gros employeur de la région au sud de Pecq. On peut même dire qu'il donne en plus du travail à un très grand nombre d'habitants en distribuant ses palettes de cadres à enfiler durant l'hiver.

Ils travaillent sur 26 sites sédentaires répartis dans la région. Chaque site compte entre 250 et 300 colonies. L'objectif est de produire avant tout du miel en section pour le marché allemand (il se vend 20 % plus cher et ne nécessite pas de travail de récolte). Ils n'extraient donc que les cadres qui ont contenu du couvain, ce qui donne un aspect sale aux deux chaînes d'extraction finlandaises « Honey paradise » qui travaillent en parallèle et en continu en saison (trois pauses). Deux équipes de deux personnes font tourner l'ensemble des deux lignes. Ils utilisent une grosse pompe péristaltique qui dirige le miel vers un Spinfloat qui sépare la cire et filtre le miel par centri-



Pompe péristaltique et Spinfloat

Ruchette double



fugation au travers de la cire. Les grandes cuves de maturation se trouvent à l'extérieur. Cette miellerie voit passer des quantités incroyables de hausses et des tonnes de miel tous les jours. Les considérations liées à l'hygiène générale en ont choqué plus d'un : garder un niveau de propreté acceptable dans de telles conditions n'est pas un objectif facile à atteindre, surtout lorsqu'on sait que le local est à l'origine destiné au travail du béton.

Dans un rucher situé à une douzaine de kilomètres de la frontière croate, nous retrouvons une équipe de dix hommes. C'est l'équipe de base. Les ruches sont placées en ligne courbe. Cette ligne fait de nombreux méandres qui peuvent évoluer en fonction du nombre de ruches ou ruchettes à placer. Il suffit de recréer



une nouvelle boucle avec les nouvelles ruchettes. Les ruchers sont généralement situés dans les sous-bois. Comme ils sont les seuls à utiliser des cadres Langstroth, les problèmes de vols restent limités. Ils investissent malgré tout dans des caméras de surveillance montées sur pylône pour chaque rucher.

Ils travaillent avec des grilles à reine et montent leurs colonies sur trois corps. Ils montent deux cadres de couvain au centre de chaque corps de récolte, ce qui libère de l'espace pour la reine et permet de faire construire de nouveaux cadres. Les autres corps de hausse sont garnis de cires neuves. Tous ces cadres seront destinés à la production de miel en rayon. Seuls les cadres du centre seront extraits. Pour éviter l'essaimage, ils enlèvent régulièrement des cadres de couvain dans le bas et constituent ainsi un très grand nombre de ruchettes correspondant au moins au nombre de ruches de production. Elles sont placées par deux dans un corps équipé d'une partition centrale et de toits et planchers spécialement adaptés. Ils les laissent élever. Les jeunes reines se font féconder sur place. En fin de miellée, ils recher-

Recherche de reine





Réparation des ruches



Un grand merci à tous ces apiculteurs qui n'ont pas hésité à donner de leur précieux temps en pleine saison apicole et qui nous ont donné accès à toutes les informations.

Contact :
FULMER KFT.
Fő u. 30
7967 Drávafok

MOTS CLÉS :
autres pays, conduite et guides, Hongrie, voyage

RÉSUMÉ :
certains apiculteurs professionnels travaillent avec un nombre important de ruches de façon intensive, que ce soit au niveau de la production ou de la commercialisation. La dimension des ruchers est impressionnante, ce qui n'empêche pas d'avoir des rendements à la ruche très élevés.

chent les vieilles reines sous les grilles et les remplacent par les jeunes reines qu'ils introduisent en cagette après les avoir marquées. Pour éviter les problèmes d'acceptation, ils utilisent un déodorant bon marché. La vieille reine est donnée à des apiculteurs intéressés. En travaillant de cette façon, les reines de production n'ont jamais plus d'un an, ce qui réduit l'essaimage pratiquement à zéro. Les visites se font tous les dix jours. Ils traitent au Perizin pour limiter les problèmes de recontamination liés à la densité des ruchers dans l'environnement.

Leur production moyenne est supérieure à 50 kilos par ruche, ce qui est vraiment impressionnant vu le caractère sédentaire de l'exploitation et le nombre de ruches par rucher. Même dans les zones privilégiées d'acacias et de tilleuls, cela reste un record. De plus, la douceur des abeilles nous a laissés béats vu les conditions orageuses lors de notre visite, qui arrivait en fin d'intervention de leur équipe de dix apiculteurs. Aucune piqûre, on ne peut en dire autant des moustiques !